

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur, Dans votre édition de samedi dernier, je viens de découvrir, le comble de la modestie, non pas dans "sous" le pseudonyme de Jonathan, lequel m'adresse des aménités qu'il n'a pas prises précisément à la page aux compliments de son agenda. Son premier euphémisme, à mon égard, est un mot qu'on nomme "outrecuidance." En continuant, il me dit que je ne connais ni la grammaire ni la versification. Ne trouvez-vous pas qu'il y a un singulier parfum d'humilité dans ces paroles? M. Jonathan n'est pas juste quand il dit que j'ai voulu donner des leçons de style et de grammaire. J'ai fait, avec conviction et franchise, sur l'identité et la répétition des rimes de M. Guindon, des remarques dont la rectitude est incontestable aux yeux de tout homme qui se connaît en poésie, et qui seraient même appréciées par Jonathan, s'il n'était... mais passons. Je le défie de trouver une seule faute contre la grammaire dans ma correspondance. Jonathan en tronquant mes phrases de fond en comble, et en disant des choses que je n'ai jamais pensées, est d'une duplicité révoltante, et M. Guindon a en lui un champion qui le sert aussi bien que l'ours du bon Lafontaine, lorsqu'il écrasait la bouche et le crâne de son ami pour le soulager. Je me vois, regrettablement, dans la nécessité de montrer que M. Guindon est loin d'être inattaquable à l'article de la grammaire.

Regardez un peu ce que nous trouvons dans "Pendant la nuit." C'est le dernier jalon sur la route où cheminent les pâles hôtes du tombeau. Moi, je ne connais pas ma grammaire comme Jonathan; mais s'il me prouve que l'on écrit ici cheminent autrement qu'au pluriel, je le proclame homme d'esprit. chose équivalente en cette occasion, comme qui dirait à la découverte de la pierre philosophale.

Encore dans "Pendant la nuit," on lit, dans les deux dernières lignes ceci : Jusqu'à ce qu'un reflet de la naissance s'en vienne lui dire : Descend.

A l'impératif, on écrit descend. Naturellement pour un homme qui ne connaît même pas les apostrophes, c'est une la mer à boire que je lui explique là.

Allons maintenant à la Plainte et prière." Le troisième sixain de la fin se termine par ces vers : Faites-moi en son rêve une clarté divine; Qu'à son aspect le mal s'enfuit.

Après tout ce qui exprime un commandement, on emploie le subjonctif dans la proposition complète; alors il fallait écrire : s'enfuit.

Lorsque j'ai dit rythmique, j'entendais ces sortes de vers qui forment une pause à la fin de chaque alexandrin! De nos jours, c'est la est si peu conforme à la bonne poésie, que Victor Hugo est remarquable par ce qu'on appelle l'enjambement.

Vous ne ne trouvez pas non plus dans Corneille ou Racine, placés consécutivement au commencement de deux lignes des "parce que" comme ceux-là.

M. Jonathan n'aurait pas dû mettre malicieusement cette phrase entre guillemets : "L'oreille en ressentant cette oscillation cadencée, est rudement choquée." Car il nous porte à douter de son intelligence. Si jamais le don des miracles m'échoit, ce n'est pas en vain que je m'en servirai pour M. Jonathan.

J'aurais à lui faire comprendre ce que c'est qu'une apostrophe, et la règle de grammaire qui nous oblige à mettre le verbe au subjonctif dans la phrase qu'il critique dans ma correspondance : quelque

M. P. C. AUCLAIR, Tailleur Militaire, du Broadway d'Ottawa, sera toujours heureux de montrer son grand et nouvel assortiment des plus belles marchandises qui aient jamais été importées à Ottawa.

Ceux qui ont l'habitude de se faire habiller à Toronto ou à Montréal, économiseront de 40 à 50 pour cent en donnant leur commande au Broadway.

Trois tailleurs de première classe sont maintenant employés dans cet établissement populaire, et M. P. C. Auclair s'étant assuré les services de M. F. X. Malo, le tailleur célèbre de Montréal, au quel il paie un salaire très élevé, peut aujourd'hui garantir de première classe tout ouvrage fait dans son établissement.

On fait une spécialité des habits de cérémonie au Magasin Militaire Broadway, 188 rue Sparks, Ottawa. P. C. AUCLAIR, propriétaire.

chose dont la forme semblât. Moi, je demande sincèrement pardon à M. Guindon pour tout ce désagrément que lui a causé un philanthrope officieux. Quoique je sois encore assez jeune, j'ai cru, un peu comme Guindon, trop fidèlement aux louanges des amis qui me déclaraient, à la lecture de mes vers, que j'étais issu directement de la cuisse d'Apollon. Plus tard, des hommes bienveillants, d'une réputation établie, et que je remercie de tout mon cœur aujourd'hui, m'ont corrigé avec une sévérité bienveillante, si je puis m'exprimer ainsi. L'autre jour, un ami m'a soumis des vers de M. Guindon, et m'a demandé ce que j'en pensais. Après avoir examiné attentivement j'ai cru que M. Guindon n'avait jamais subi de critique et j'ai écrit ma correspondance. J'avoue sur mon honneur que je n'avais pas d'autre but en publiant cette critique, que je crois juste et sincère, que d'être utile à M. Guindon. Dans tous les cas, je laisse le dernier mot à M. Boileau :

Faites-vous des amis prompts à vous censurer. Avec mes remerciements les plus sincères, M. le Rédacteur, Je demeure, JULES JANIN.

LA JOIE DU FOYER.

On trouvera cette joie ou récréation du foyer dans un magnifique recueil de musique, pour lequel M. Pierre Auld, sollicite en ce moment des souscriptions dans Ottawa. Ce recueil porte le titre : "Trésor du Pianiste."

Cet ouvrage très bien relié, contient la musique instrumentale des plus grands maîtres. La musique est classique et romantique et de goût moderne. Le volume contient outre la Biographie illustrée des plus célèbres artistes anciens et modernes, des études précieuses recommandées par les meilleurs maîtres. Il sera loisible à toute personne de faire substituer des morceaux de leur choix à ceux contenus dans le prospectus, et ce sans frais extra. M. Auld prend des souscriptions à domicile pour son ouvrage qui sera livré dans trois semaines ou un mois. Nous espérons que M. Auld sera bien reçu partout où il s'adressera.

3 mai 2-3

PETITE GAZETTE

Comment se rendre malade.—Restez exposé au mauvais temps la nuit et le jour, mangez beaucoup sans prendre d'exercice, travaillez trop sans prendre de repos, ayez le médecin à tout propos, achetez les vis remèdes que l'on offre au coin des rues, et alors vous voudrez connaître

Le moyen de vous guérir.—La réponse se fait en deux mots : "Prenez des Amers de Houblon."

L'Iroquois.—Les voyageurs qui arrivent tous les jours à la gare Union se plaignent que le restaurant Iroquois, tenu par M. Gédéon Gratton, en face de la gare Union, n'est pas assez spacieux pour la foule qui assiège son hôtel tous les jours. Ses liqueurs et ses cigares sont toujours de première choix; la table est toujours pourvue de mets délicieux.

La Sprucine.—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

DEMANDÉS.—Des agents pour la vente d'un magnifique ouvrage.—S'adresser à J. P. Auld, Hotel Laberge, Hull.

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

Vous avez la tranquillité à la maison si vous faites usage de la célèbre farine préparée à l'Italienne, en vente chez N. A. Savard, rue Dalhousie, Ottawa, en gros et en détail, et en vente à Hull chez M. Pierre Durocher, F. Barre'te, John Larose et Alex. Morin.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et scossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

Sirop des Enfants du Dr Goderwe.—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

SALEPAREILLE DE BRISTOL Filules Recouvertes de Sucre Grands Purificateurs du Sang et du Foie

ALLEN'S LUNG BALM

BEAUME D'ALLEN REMÈDE CONTRE LA Consomption, la Toux, le Rhume, l'Asthme, le Croup ET TOUTES LES AFFECTIONS DE GORGE ET DES POUMONS.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION No. 208, Rue Dalhousie, Ottawa

GEO. PHILBERT Propriétaire M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudrait bien lui donner.

ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES! Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de M. TACKABERRY, 29 RUE SPARKS,

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL 82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83 A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Dec 1882

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état normal. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs ne réussaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool de vinaigre, du Brandy et le Linnæus, mais sans aucun effet marqué. Ne voyant aucune petite quantité de votre Arnica et Liniment d'huile. C'est le remède qui, donné les meilleurs résultats. Je m'en suis trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne servons pas que ce remède avait au tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, ils ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'éther pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai prié le premier médecin qui me donna un médicament de m'en envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre Arnica et Liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que j'ai pu donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, Rev. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et Liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

D. RION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Une douzaine de Portraits. CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Servez vos Intérêts Montres et Bijouteries de toute qualité. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, si ce n'est la vente est nulle. HENRY NORFZ, 30 RUE RIDEAU.

GLACE! GLACE! Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884.

Le Restaurant "QUEEN" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN. Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels.

CHAPEAUX! MODES DU PRINTEMPS. L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans DANS LES DERNIERS GOÛTS

H. L. COTE 128, Rue Rideau. DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER CHAPEAUX ET CASQUES.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

C. Gagné et Cie 277, RUE WELLINGTON, 5 mars, 1883

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étirement de la Gorge, et de toutes les maladies de la Gorge et des Pommone.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA" ET DU "Courrier de Hull" 524 RUE SUSSEX OTTAWA ET PLACE DU MARCHE, HULL

D'IMPRESSIONS TELLES QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes,

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quitances, Transports, Protêts, Obligations, etc., etc.

POUR HUISSIER Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente De Saisie, De Vente,

POUR LES SEC.-TRESORIERES Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

PRIX TRES BAS Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00; "LE COURRIER DE HULL" hebdo., do \$1.00

FEUILLE

FAUTE DE... TROISIEME... —Non! non! —Une dernière fois moi la clef! —Jamais! j'y mourir! Comme la fau sa proie, Sosthène mère et la renve tue! Elle poussa un —Si tu veux assassin, lui dit creuse, tu n'as appeler. Tiens, let, la première pre tre dans cette tue! Il fit passer yeux de sa mè un guéridon. La malheure sa plus appeler. Cependant, elle qu'elle pouvait p Mais, la saisissan tenant ses jamb se genoux, il pa ler et à lui enlev. Alors, les ye se redressa en jo joie semblable ment. Libre de ses m dame de Perny s'était haletante, qué. —Voleur! vol t-elle d'une voi Sosthène n'eut entendu. Il avait ouve remuant le ling boîte, fourrant tous les co's, billets de banque point l'enveloppait, laquelle, ce vait les yeux. Madame de P pable de lutter toutefois, elle ne à empêcher le g pistolet sur le gu empara et la gli che; puis elle s porte avec l'int de descendre dan d'appeler à son La malheureu la tête perdue. pas qu'en appel gens elle dénonça mettait dans un plus graves. Mais Sosthène sée. Les traits c leur dans le rega jeta entre elle et —Tu ne sortir il. Madame de P s'élança vers la ouvrit toute gran la tête et la moit reprit haleine p n'eut pas le tem Sosthène se pré comme un forcen velle et brutale a retourna à demi. Alors, une lut horrible, s'engag et le fils. Sosthène serr tre la barre d'ap tre. Pour l'emp il lui faisait de s un bâillon. La barre n'ét ment scellée. T les secousses v recevait, l'une de se détacha. Le me de Perny pe bre; le buste er bes, et la tête tomba dans le vi Un cri étouffé, tement d'un bru entendre. Sosthène préta reille; il n'enten —Bah! c'est ur mura le misérab vera. Et il courut à fois, l'enveloppe yeux. Il la pri aussitôt l'écrivit